

Pour le bien du margaux

Annoncée par Jeannot Krecké, la création d'une zone franche est une excellente idée. Mais il va falloir revoir la copie, selon Miriam Mascherin, d'Elite Advisers, qui investit dans le vin et les montres anciennes.

FABRICE BARBIAN

«L'idée de cette zone franche est de créer un espace répondant à des normes de sécurité et bénéficiant de technologies de pointe en matière de sécurité qui accueillera exclusivement des biens de grande va-

leur comme des œuvres d'art, par exemple. Ces objets ne seront pas exemptés de taxes mais d'une suspension d'obligation de la TVA et des droits de douane, le paiement des taxes se faisant lors de la sortie des biens, qui se fera en présence des autorités compétentes», précise Jeannot Krecké à propos de ce projet porté par des investisseurs privés qui en assumeront la gestion et loueront les cellules disponibles à des clients professionnels. En ce qui concerne le lieu d'implantation, la zone franche sera installée à proximité de l'aéroport pour des raisons d'ordre logistique (proximité des services aéroportuaires, douanes...). «C'est le bon moment pour créer ce lieu car, avec la crise, les investisseurs se por-

tent volontiers sur des actifs tangibles», souligne le ministre. «L'idée est excellente. Et lors de la création du fond Nobles Crus, en 2008, nous avons rencontré le ministre pour lui soumettre cette idée. C'est une excellente nouvelle surtout qu'après le vin et les montres de collection nous avons pour projet de créer de nouveaux fonds d'investissement dans des domaines comme les chevaux, les voitures et l'art», souligne Miriam Mascherin, qui dirige Elite Advisers à Luxembourg avec Michel Tamisier.

OUI, MAIS AILLEURS

Idée d'autant plus pertinente qu'au-delà des retombées économiques pour la Place, comme pour l'assurance par

exemple, c'est susceptible de favoriser l'essor de nouveaux métiers: restaurateurs d'art et professionnels de la vente aux enchères, par exemple. Mais si Elite Advisers, qui stocke pour l'heure ses biens à Genève, n'écarte pas l'idée d'utiliser la zone franche luxembourgeoise, Miriam Mascherin y met une condition.

«Je comprends l'intérêt de la placer à proximité de l'aéroport pour des raisons logistiques, mais c'est impensable à cause des vibrations et du bruit. Pas question de laisser une bouteille de margaux 1900 se faire secouer par l'envol d'un gros porteur. Même avec un investissement colossal, toutes les garanties de sécurité ne seraient pas réunies. Un grand oui pour ce projet mais ailleurs.»